AUTOUR DES SPECTACLES ...

CAUSONS THÉÂTRE #23
Jeudi 3 décembre – 18h30 – Théâtre du Gymnase
Animé par Matéo Mavromatis (dramaturge)

Causons Théâtre !, véritable forum du spectacle vivant, vous invite, spectateurs de tous horizons, à échanger autour d'un verre vos avis et ressenties sur la programmation du Théâtre Gymnase Bernardines !

Au programme de ce nouveau numéro : Médée/s, création de la saison des Bernardines avec Rachida Brakni ; l'adaptation captivante d'Article 353 du Code Pénal de Tanguy Viel par Emmanuel Noblet ; la mécanique implacable de Trahison avec Swann Arlaud ; le Don Juan audacieux de Philippe Car et l'Agence de voyages imaginaire.

ATTENTION : jauge limitée ! Entrée libre sur réservation à relationspubliques@lestheatres.net

BORD PLATEAU
Mercredi 25 novembre – Théâtre des Bernardines
Après la représentation

À ÉCOUTER
EMMANUEL NOBLET, UN MOLIÈRE EN TOUTE INTIMITÉ
Le Son de la Scène : une série de podcasts imaginée par Les THÉÂTRES.

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h par téléphone au 0972 13 13 20, de 13h à 18h au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec **@lestheatres**. Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur **lestheatres.net** pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



THÉÂTRE
SCÈNES DE CORPS ET D'ESPRIT
Antonia de Rendinger

C'est ce qui s'appelle savoir se faire désirer. Quatre ans après son dernier spectacle, Antonia de Rendinger remonte sur scène, toujours avec le même mordant.
Un voyage humoristique et sans filtre à travers les âges de la vie, de l'enfance à l'Ehpad, en passant par le quotidien d'une femme de presque 50 ans et mère d'adolescents.

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE 2026 À L'ODÉON (GYMNASE HORS LES MURS)



THÉÂTRE
LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS
Ovidie, Anna Mouglalis

« Un jour, j'ai arrêté le sexe avec les hommes », écrivait Ovidie dans son roman paru en 2023. Face à l'écho rencontré par ce court récit, l'autrice l'adapte dans ce brillant seule-en-scène. À la croisée du pamphlet féministe et de l'observation sociologique, ce cri du cœur cru et radical est interprété de façon saisissante par Anna Mouglalis.

« Une pièce où la colère se distille sans filtre, sans pathos et avec un humour cinglant. »
TTT Télérama

DU 19 AU 23 JANVIER 2027 À LA FRICHE (GYMNASE HORS-LES-MIURS)
– CONSEILLÉ À PARTIR DE 16 ANS

ici Provence

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

Les Théâtres remercient leurs entreprises mécènes
Caroline Laurent & Associés, Carrez & Associés, Cogedim Région Sud, Courtage du Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Fayette & Associés, Fondation Denibam, Groupe Caisse des Dépôts, Hommage Funéraire, Hôtel des Augustins, Labio, LBP Architecture, L'Intendant de famille, Mercadier, Metsens, Milhe et Avons, Reactis, SC Ostberg, Synercom Sud-Est.

Les Théâtres remercient leurs partenaires
Art-o-rama, Brémond et Fils, Château La Coste, Frojo, Haribo, Indigo, La Provence, Legal2Digital, L'Occitane en Provence, Milhe & Avons, Printemps Terrasses du Port et Printemps La Valentine, Chocolaterie de Puyricard, Confi serie du Roy René.

Les THÉÂTRES.
THÉÂTRE DES BERNARDINES
Marseille

THÉÂTRE
ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL
Tanguy Viel,
Emmanuel Noblet

DU MARDI 17 AU SAMEDI 28 NOVEMBRE 2026

1H40

TANT MIEUX !
SAISON 26•27

ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

DURÉE : 1H40

D'après le roman de **Tanguy Viel**
Adaptation et mise en scène **Emmanuel Noblet**

Scénographie **Alain Lagarde**
Lumières **Vyara Stefanova**
Son **Sébastien Trouvé**
Vidéo **Pierre Martin-Oriol**
Costumes **Noé Quilichini**
Régie générale **Anne Terrasse**
Régie lumières **Anne Terrasse** ou **Antoine Duris**
Régie son **Clément Hubert** ou **Camille Urvoy**

Avec **Vincent Garanger** et **Philippe Baronnet** (du 17 au 23 novembre) en alternance avec **Emmanuel Noblet** (du 24 au 28 novembre)

Administration et production **Agnès Carré**
Chargée de production **Clémence Faravel**
Diffusion **Olivier Talpaert – En votre Cie**

Production déléguée A l'Envi
Coproduction Compagnie les Choses de la Vie, Théâtre Durance, Scène nationale de Chateau-Arnoux-Saint-Auban, Théâtre du Rond-Point Paris, Théâtre Montansier – Versailles, L'Eclat Pont Audemer, L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège, Théâtre des Célestins – Lyon, La C.R.E.A- Coopérative de Résidence pour les Ecritures, les Auteurs et les Autrices-Mont Saint Michel Normandie
Avec le soutien de la Drac Normandie, de Les Aventurier.e.s. La compagnie À l'Envi est conventionnée par la DRAC Ile de France et par le Conseil départemental du Val-de-Marne
Avec le soutien de la Drac Normandie, de Les Aventurier.e.s. La compagnie À l'Envi est conventionnée par la DRAC Ile de France et par le Conseil départemental du Val-de-Marne

NOTE D'INTENTION

« C'est une drôle d'affaire, la pensée, n'est-ce pas ? » Surtout la pensée d'un homme qui face à un juge, déroule le fil des événements qui l'ont conduit à se faire justice lui-même. Oui, c'est une compréhension fascinante de l'âme humaine que d'écouter Martial Kermeur raconter ses années, ses échecs et la conséquence des choses, même s'il n'a pas les mots pour le dire, du moins, le croit-il. En réalité sa connaissance des autres, comme de lui-même, est aussi affûtée que son regard sur la mer. Dans sa compréhension des choses, il est le rocher face au vent, il a une perception tellurique, secrète et sourde, il les ressent. C'est toute la beauté de ce personnage, un homme parmi « ceux qui ne sont rien », un cinquantenaire licencié, père divorcé dépassé par son fils devenu plus fort et plus déterminé que lui. Mais ce velléitaire est passé à l'action ce matin et ce n'est pas rien d'écouter les taiseux lorsqu'ils prennent enfin la parole.

Tanguy Viel, lui, a les mots pour l'écrire. Cet orfèvre de l'écriture signe là un de ses plus grands romans. La beauté de son style sert une dramaturgie puissante où pourtant tout est dit dès les premières lignes : ce sera un huis-clos sans autre événement que d'avancer dans la psyché d'un homme, une exploration sensible de son histoire, une empathie envers toutes les promesses non tenues, aussi bien politiques qu'intimes. Viel dissèque de l'intérieur les rouages d'une manipulation, jusqu'à nous placer au moment exact du dernier ressort, celui de la dignité d'un homme. Car à trop longtemps subir l'arrogance et la honte, on devient dangereux.

C'est un grand texte sur l'injustice et le besoin d'y remédier, la nécessité, encore et toujours, de réparer les vivants. Quand l'injustice est telle qu'il faut y remédier soi-même, prendre ses responsabilités, que l'on soit juge ou assassin, en ne respectant plus la loi ou en l'interprétant favorablement.

L'intime conviction est un principe du droit logé à l'article 353 du Code de Procédure Pénal. C'est aussi tout le principe du théâtre que de traiter de l'intime et de nos convictions. Cette histoire y trouvera donc toute sa place, via les échos personnels à nos misères et nos faiblesses, en portant nos besoins de justice, de grandeur, d'estime de soi et de mots pour le dire. Nous écouterons un homme raconter sa vie et la généalogie d'un crime. Nous ferons ce voyage mental, cette remontée à contre-courant des assignations sociales. Ce sera une traversée dans la houle.

« Et vous n'imaginez pas, à cette seule idée de mener sa barque, soudain, dans un cerveau comme le mien, il y a des vagues de trois mètres. »

Emmanuel Noblet

LE SAVIEZ-VOUS ?

La question que pose l'article 353 aux jurés, « Avez-vous une intime conviction ? », figurait déjà dans le Code d'instruction criminelle de Napoléon, en 1808. Elle a traversé deux siècles, plusieurs Républiques et la suppression de la peine de mort sans presque changer d'un mot.